

FOCUS POST-CONFINEMENT Économie du sport

À retrouver sur GroupeBPCE.com



Premier partenaire Premium des Jeux Olympiques et Paralympiques de Paris 2024, le Groupe BPCE qui a publié en février dernier, avec BPCE L'Observatoire, une analyse économique, statistique et comportementale inédite visant à comprendre ce que représente la filière sport en France et ses enjeux économiques, vous propose un focus post-confinement sur le secteur.

La pratique du sport, élément essentiel de la vie des Français

- Les restrictions post-confinement jugées bien équilibrées.

64%

des Français "en manque"
de sport de plein air.

40%

ont pratiqué une activité sportive
pendant le confinement
(surtout des pratiques d'intérieur).



+ d'1/3 ferait davantage de sport
après le 11/05.

Les sports individuels en plein air (marche, vélo, course à pied) et en intérieur (musculature, yoga) sont privilégiés.

- Une reprise ultérieure très progressive des autres sports.

Les nouvelles règles relatives à la pratique sportive sont...



16% trop strictes.

25% pas assez strictes.

59% bien équilibrées.

Baromètre Sport-Odoxa

Les associations sportives plus exposées à la crise que leurs consœurs



Avec seulement **22%**
de ressources sous forme
de subventions publiques
(vs **45%** pour la moyenne des associations),
les associations sont davantage sensibles
aux aléas de l'environnement.



En particulier **35%**
des recettes d'activités sont liées à la tenue
d'événements qui ont été souvent annulés.
Les demandes de remboursement
de cotisations constituent également
un risque.

8%

DES RECETTES
VIENNENT DU SPONSORING

20%

POUR LES ENTITÉS EMPLOYEUSES

15%

des associations sportives
disent ne pas pouvoir
se passer de cette source
de financement.

14%

des entreprises sponsors
devraient poursuivre leur
soutien normalement,
selon l'USC.





Une forte exposition de la filière sportive marchande à la récession, mais des impacts différenciés

- La filière sport, relativement à la moyenne des TPE/PME, est globalement **plus orientée vers la croissance que vers la consolidation financière** ; elle risque d'être **davantage exposée que la moyenne à cette rupture brutale** d'activité d'autant qu'elle se situait sur un rythme de croissance soutenu.



77%

des entités s'estiment fortement impactées par la crise sanitaire.

L'emploi reste préservé en lien avec un recours massif au chômage partiel.

(85 % des sondés) CoSMoS/SportCarriere



devraient subir **une perte d'activité**, de l'ordre de **25 à 40%**, surtout l'enseignement et le coaching...

Elles devraient bénéficier du fonds de solidarité et des mesures de soutien mais les entités les plus exposées sont celles ayant investi.



19% déjà en difficulté, sont très exposées

29% ayant stratégiquement privilégié la croissance

16% en rétablissement sont fragilisées

29% sont solides et ont des marges de manœuvre financières

Le plan de soutien est déterminant pour préserver l'infrastructure de cette offre sportive territoriale.

Des mesures d'urgence renforcées pour la filière sport

FILIÈRE SPORT

EXONÉRATION DE COTISATIONS SOCIALES (TPE-PME)

ACCÈS AU FONDS DE SOLIDARITÉ ÉLARGI

HAUSSE DU PLAFOND DE SUBVENTION...

La ministre des Sports a annoncé travailler sur un **"plan de relance du sport"**.

www.sports.gouv.fr

Quel impact sur l'activité de la filière en 2020 et quels changements pour le sport de l'après-crise ?

-30%

C'est l'estimation de la baisse d'activité de la filière sport en 2020, dont le chiffre d'affaires pourrait chuter à **54 Md€** (contre 78 Md€ en 2019). Un fort rebond est toutefois attendu l'année prochaine.
Estimation BPCE L'Observatoire



Plateformes numériques et e-sport plébiscités pendant le confinement.
L'évolution des pratiques pourrait s'accélérer et stimuler le développement des SporTech.



À moyen-long terme, l'économie du sport devrait bénéficier de la prévalence des enjeux de santé publique et de la montée des préoccupations individuelles pour la préservation du capital santé.

